

# Raymond Hains

27 juin - 3 septembre 2001, Galerie sud, niveau 1

**Direction**  
**de la communication**  
**75 191 Paris cedex 04**  
responsable  
du Service de presse  
**Carol Rio**  
téléphone  
**01 44 78 42 16**  
télécopie  
**01 44 78 13 02**  
mél (e-mail)  
**crio@cnac-gp.fr**

assistée de  
**Guillaume Robin**  
téléphone  
**01 44 78 46 60**  
télécopie  
**01 44 78 13 02**  
mél (e-mail)  
**guillaume.robin@cnac-gp.fr**

L'exposition que le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne consacre à Raymond Hains consiste en une large «rétrospective» (environ 150 pièces) où les œuvres nouvelles, produites spécialement pour l'occasion, côtoient un choix d'œuvres plus anciennes, dont beaucoup n'ont pas été visibles depuis leur création. Cet hommage que rend le musée à l'un des artistes les plus importants de la deuxième moitié du XXe siècle entend également montrer par des moyens muséographiques conçus avec l'artiste (installations de valises, site internet etc.) son processus de pensée à l'œuvre. L'aboutissement de ses recherches sera ici présenté : de nombreuses photographies nouvelles (Strasbourg-Beaubourg, Serra-Serralvès), une palissade inédite inspirée par les écrans de surveillance des banques, une installation autour de son site Web etc.

Généralement associé au Nouveau Réalisme, dont la déclaration constitutive de 1960 sous la houlette de Pierre Restany, regroupait Yves Klein, César, Villéglé, Arman, Tinguely, Martial Raysse... Raymond Hains est principalement connu du grand public pour ses affiches lacérées, réalisées dès 1949. Ce nouveau mode d'appropriation du réel, initié par Raymond Hains en collaboration avec Jacques Villéglé, qui s'est ensuite étendu aux palissades, aux tôles puis aux sculptures de trottoir dans les années 90, s'inscrit dans une vision plus globale du monde, celle révélée dès 1945, par la photographie. Raymond Hains est en effet un capteur d'images autant qu'un «druide de murs» (Restany). «Prendre une affiche dans la rue est peut-être un geste de photographe» dit-il.

Né en 1926 à Saint-Brieuc (ou «*Saint-Brieuc des choux*» pour reprendre le titre du poème d'Alfred Jarry cité par l'artiste), Raymond Hains a fondé son œuvre sur la photographie au contact d'Emmanuel Sougez à *France-Illustration* (Paris), il produit plus d'une vingtaine de photographies hypnagogiques entre 1947 et 1951, à l'aide de verres cannelés déformants. Dès les années 40, il découvre, sous l'influence de l'écrivain Briochin Roland de Coatgourden, Max Jacob, Céline, Giono, l'ésotérisme, la philosophie de l'Inde et du Tibet... Dès lors, le livre tient une place centrale dans la constitution de l'univers de Hains, où l'artiste puise une connaissance d'érudit qui lui permet de développer sa «langue de cheval» (allusion à la langue cryptée des résistants), et tisse sur le modèle de la toile d'araignée des liens entre les références les plus savantes, les lieux, les personnes et les faits de la vie ordinaire. «Je travaille à une sorte de Web» dit-il aujourd'hui, curieux de l'univers d'Internet.

Entre 1949 (année où il décolle sa première affiche) et 1954, Hains réalise de nombreuses affiches lacérées et s'intéresse de près au film. Il réalise avec Jacques Villéglé le film inachevé *Pénélope* (1950-54), film abstrait en couleur qui ne sera monté qu'en 1980, réalisé au moyen de l'«Hypnagogoscope» - caméra munie de verres cannelés et d'un «bain de couleurs» qui évoque «les reflets des eaux dormantes».

Proche du mouvement lettriste, Raymond Hains rencontre en 1954 François Dufrêne qui rejoint la bande des affichistes, et par son intermédiaire Yves Klein. Il participe alors à l'avant-garde de l'après-guerre, fasciné par les possibilités poétiques et visuelles de la lettre, en éclatant avec les verres cannelés le poème «*Hépérile*» de Camille Bryen (*Hépérile éclaté*, 1952). En 1957, il expose avec Villégly ses affiches chez Colette Allendy («*Loi du 29 juillet 1881*») et réalise ses premières tôles, puis sa première palissade en 1959, montrée à la Biennale des Jeunes de Paris.

A partir de 1959, les spéculations langagières prennent progressivement le pas sur les affiches, avec notamment les découvertes des *Entremets de la Palissade* («une avalanche de crème pâtissière contenue par une palissade de biscuits à la cuillère») puis du Seigneur de la Palice et de la ville de Lapalisse dans l'Allier. En 1961, Hains expose à la galerie J les fameuses affiches de «*La France déchirée*», une vingtaine d'affiches politiques lacérées par le passant anonyme, qui font allusion aux événements d'Algérie. En 1964, débute la période «italienne» de Hains qui se rend à Milan et s'installe à Venise jusqu'en 1971. Il participe à sa manière à la Biennale de 1964 avec la *Biennale éclatée* et inaugure le cycle des artistes SEITA et SAFFA (régies françaises et italiennes de tabac) qui produisent des pochettes d'allumettes géantes, montrées à Paris par Iris Clert en 1955. En 1970, Hains réalise l'œuvre sonore *Disque bleu*, pour Saffa (45 tours), une sorte de «disque-obole» offert «par-dessus le marché de la peinture», où la voix de l'artiste se déforme en échos.

A partir des années 1970, Raymond Hains développe ses recherches «at-home», en réalisant des fiches de lecture détaillées et datées qu'il range, avec ses livres, dans des valises modèles *Airbus* ainsi que dans des boîtes. Ce besoin de classement participe d'un art de la mémoire qu'Hains développe au hasard de ses trouvailles : Chrétien de Troyes qu'il relit à la suite de son voyage à Troyes en Champagne ; le Marquis de Bièvre, maître du calembour au XVIII<sup>e</sup> siècle auquel il rend hommage à la Fondation Cartier en 1986 etc... En 1976, au moment de sa première grande exposition au CNAC qu'il rebaptise «*La chasse au CNAC*», Hains réalise ses premières «photographies-constats» à l'occasion de l'exposition «*L'art à Vinci*» qui deviennent des modes d'expression à part entière à côté des grandes sculptures des années 90, comme le *Piédestal de Louis XIV* ou le *Brise-Lames*. En 1997, Raymond Hains présente à Reims le premier «*Macintoshage*» d'un ensemble d'une soixantaine d'œuvres, qui rend visible les liens entre ses références grâce aux fenêtres de l'écran d'ordinateur Mac.

#### commissaire de l'exposition

Christine Macel, conservateur pour l'art contemporain au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou  
assistantes

Laure Leprince, chargée de recherches

Sara Renaud, chargée de production

## **Spectacles vivants**

Dans le cadre des Spectacles vivants, le 28 juin à 19 heures, la géante *«Iris Clert messagère des arts»*, créée avec l'association «La ronde des Géants» à l'occasion de la Documenta X de Kassel, effectuera une ballade autour du Centre Pompidou, rebaptisé par l'artiste «Le vaisseau de l'artiste». Rendez vous à l'entrée de l'exposition.

## **Publications**

A l'occasion de l'exposition, le Centre Pompidou publie deux ouvrages :

**Raymond Hains, le catalogue**, dirigé par Pierre Leguillon, conception graphique de Rik Bas Baker, rassemble de nombreux documents inédits, accompagnés d'une biographie en images et de textes critiques de Christine Macel et Mathieu Orléan. 260 pages, format 22x28, 400 ill. couleur, 100 ill. noir et blanc, prix 280 F, 42.70 €.

**Un album de l'exposition**, conçu par Christine Macel avec Christian Schlatter, conception graphique de Laurent Fétis, retracera le parcours de l'exposition in situ. disponible mi-juillet. 48 pages, format 21x27, 25 ill. couleur, prix 49 F, 7.47 €

## **Le site internet de Raymond Hains**

<http://www.centrepompidou.fr/expositions/hains/>

Le site de Raymond Hains «**mon Encyclopédie Clartés**» sera visible, le temps de l'exposition, sur le site du Centre Pompidou :

Réalisé par Opixido, il est constitué de textes, de documents visuels, de vidéos et de la fameuse «bibliothèque hainsienne» consultable à partir du 26 juin.

réalisation : Opixido, Paris

conception : Christine Macel et Christian Schlatter

## **Débat autour de Raymond Hains**

Le **mercredi 4 juillet à 19h30** au Centre Pompidou, un débat est organisé autour de l'artiste.

Petite salle, entrée libre dans la mesure des places disponibles.

intervenants : Pierre Restany, Christian Schlatter, Guy Lozach  
modérateur : Christine Macel, commissaire de l'exposition.

**informations pratiques**

Centre Pompidou  
75191 Paris Cedex 04  
téléphone  
**00 (0)1 44 78 12 33**

Galerie sud, niveau 1  
exposition ouverte au public du 27 juin au 3 septembre,  
tous les jours sauf le mardi  
horaires : de 11h à 21h  
tarif : 40 F 6,1€ tarif réduit : 30 F 4,57€

pour plus d'informations : **[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)**